

P.N-ACB-686

REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

MINISTERE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE

VOLUME 28 A 41

INFORMATIONS GENERALES

SUR LES DISTRICTS DU BORGOU

**PROJET D'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE
POUR LE DEVELOPPEMENT
DES ZONES LIBEREES DE L'ONCHOCERCOSE**

BUREAU CENTRAL DES PROJETS
B.P. 2022 - COTONOU
R.P. BENIN

MULTINATIONAL AGRIBUSINESS SYSTEMS, INC.
1401 WILSON BOULEVARD
ARLINGTON, VIRGINIA 22209

1980 - 1983

8

VOLUMES 28 à 41 : INFORMATIONS GENERALES
SUR LES DISTRICTS DU BORGOU

SOMMAIRE

VOLUME 28 : DISTRICT DE BANIKOARA.....P.	1
I. INFORMATIONS GENERALES	1
A. Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	1
B. Les Célébrations Populaires.....	2
C. Fonction Sociale des Marchés	3
D. La Délinquance	4
E. Relations avec l'extérieur : Emigration.....	5
F. Problèmes Spécifiques du District	5
G. Besoins du District	6
H. Besoins Ressentis de la Population	8
I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	9
J. Problèmes de Santé	10
II. DONNEES STATISTIQUES	10
VOLUME 29 : DISTRICT DE BEMBEREKE.....P.	11
I. INFORMATIONS GENERALES	11
A. Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	11
B. Les Célébrations Populaires.....	12
C. Fonction Sociale des Marchés	12
D. La Délinquance	12
E. Relations avec l'extérieur - Emigration.....	13
F. Problèmes Spécifiques du District	13
G. Besoins du District	14
H. Besoins Ressentis de la Population	15
I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	16
J. Problèmes de Santé	16
II. DONNEES STATISTIQUES	17
VOLUME 30 : DISTRICT DE GOGOUNOU	18
I. INFORMATIONS GENERALES	18
A. Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	18
B. Les Célébrations Populaires.....	19

C.	Fonction Sociale des Marchés	19
D.	La Délinquance	19
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	20
F.	Problèmes Spécifiques du District	20
G.	Besoins du District	21
H.	Besoins Ressentis de la Population	22
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	23
J.	Problèmes de Santé	23
II. DONNEES STATISTIQUES		24
VOLUME 31 : DISTRICT DE KALALEP.		25
I. INFORMATIONS GENERALES		25
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	25
B.	Les Célébrations Populaires.....	27
C.	Fonction Sociale des Marchés	28
D.	La Délinquance	29
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	29
F.	Problèmes Spécifiques du District	30
G.	Besoins du District	31
H.	Besoins Ressentis de la Population	32
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	32
J.	Problèmes de Santé	33
II. DONNEES STATISTIQUES		33
VOLUME 32 : DISTRICT DE KANDIP.		34
I. INFORMATIONS GENERALES		34
II. DONNEES STATISTIQUES		34
VOLUME 33 : DISTRICT DE KARIMANA.....P.		35
I. INFORMATIONS GENERALES		35
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	35
B.	Les Célébrations Populaires.....	36
C.	Fonction Sociale des Marchés	36
D.	La Délinquance	37
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	37
F.	Problèmes Spécifiques du District	38
G.	Besoins du District	38
H.	Besoins Ressentis de la Population	40

I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	40
J.	Problèmes de Santé	41
K.	Problèmes Particuliers du District	41
II.	DONNEES STATISTIQUES	42
VOLUME 34 :	DISTRICT DE MALANVILLEP.	43
I.	INFORMATIONS GENERALES	43
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	43
B.	Les Célébrations Populaires.....	44
C.	Fonction Sociale des Marchés	44
D.	La Délinquance	45
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	45
F.	Problèmes Spécifiques du District	46
G.	Besoins du District	47
H.	Besoins Ressentis de la Population	48
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	49
J.	Problèmes de Santé	50
II.	DONNEES STATISTIQUES	50
VOLUME 35 :	DISTRICT DE N'DALIP.	51
I.	INFORMATIONS GENERALES	51
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	51
B.	Les Célébrations Populaires.....	52
C.	Fonction Sociale des Marchés	52
D.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	53
E.	Problèmes Spécifiques du District	53
F.	Besoins du District	53
G.	Besoins Ressentis de la Population	54
H.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	54
I.	Problèmes de Santé	54
II.	DONNEES STATISTIQUES	55
VOLUME 36 :	DISTRICT DE NIKKIP.	56
I.	INFORMATIONS GENERALES	56
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	56
B.	Les Célébrations Populaires.....	57
C.	Fonction Sociale des Marchés	58

d

D.	La Délinquance	58
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	59
F.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	59
G.	Problèmes de Santé	59
II.	DONNEES STATISTIQUES	60
VOLUME 37 :	DISTRICT URBAIN DE PARAKOU.....P.	61
I.	INFORMATIONS GENERALES	61
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	61
B.	Les Célébrations Populaires.....	62
C.	Fonction Sociale des Marchés	62
D.	La Délinquance	63
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	63
F.	Problèmes Spécifiques du District	63
G.	Besoins du District	64
H.	Besoins Ressentis de la Population	64
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	65
J.	Problèmes de Santé	65
II.	DONNEES STATISTIQUES	66
VOLUME 38 :	DISTRICT DE PERERE	67
I.	INFORMATIONS GENERALES	67
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	67
B.	Les Célébrations Populaires.....	68
C.	Fonction Sociale des Marchés	68
D.	La Délinquance	68
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	69
F.	Problèmes Spécifiques du District	69
G.	Besoins du District	70
H.	Besoins Ressentis de la Population	71
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	72
J.	Problèmes de Santé	72
II.	DONNEES STATISTIQUES	73
VOLUME 39 :	DISTRICT DE SEGBANA	74
I.	INFORMATIONS GENERALES	74
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	74
B.	Les Célébrations Populaires.....	75

C.	Fonction Sociale des Marchés	75
D.	La Délinquance	76
E.	Emigration.....	76
F.	Problèmes Spécifiques du District	76
G.	Besoins du District	78
H.	Besoins Ressentis de la Population	79
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	80
J.	Problèmes de Santé	80
II. DONNEES STATISTIQUES		81
VOLUME 40 : DISTRICT DE SINENDEP.		82
I. INFORMATIONS GENERALES		82
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	82
B.	Les Célébrations Populaires.....	83
C.	Fonction Sociale des Marchés	83
D.	La Délinquance	84
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	84
F.	Problèmes Spécifiques du District	84
G.	Besoins du District	85
H.	Besoins Ressentis de la Population	86
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	86
J.	Problèmes de Santé	87
II. DONNEES STATISTIQUES		87
VOLUME 41 : DISTRICT DE TCHAOUROU.....P.		88
I. INFORMATIONS GENERALES		88
A.	Type de Relations entre les divers Groupes Ethniques	88
B.	Les Célébrations Populaires.....	89
C.	Fonction Sociale des Marchés	90
D.	La Délinquance	90
E.	Relations avec l'extérieur - Emigration.....	90
F.	Problèmes Spécifiques du District	91
G.	Besoins du District	92
H.	Besoins Ressentis de la Population	93
I.	Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement	93
J.	Problèmes de Santé	94
II. DONNEES STATISTIQUES		94

VOLUME 28B à 41B : TABLEAUX STATISTIQUES

I. DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES:

1. Distribution de la Population par groupe d'âge
2. Distribution de la Population par Sexe
3. Distribution de la Population par groupe d'âge et par sexe
4. Distribution des ménages par taille
5. Distribution de la Population par taille des ménages et par groupe d'âge
6. Distribution de la Population par taille des ménages et parenté
7. Distribution des Chefs de ménage par âge
8. Distribution des Chefs de ménage par sexe
9. Distribution des Chefs de ménage par lieu de naissance
10. Distribution des Chefs de ménage par état civil
11. Distribution des Chefs de ménage par religion
12. Distribution des chefs de ménage par durée de séjour
13. Distribution des Chefs de ménage par domicile antérieur
14. Distribution des Chefs de ménage par Sait lire et Ecrire
15. Distribution des Chefs de ménage par scolarité
16. Distribution des Chefs de ménage par activité principale
17. Distribution des Chefs de ménage par activité secondaire
18. Distribution des ménages par nombre de membres absents
19. Distribution du nombre d'absents par âge
20. Distribution du nombre d'absents par sexe
21. Distribution du nombre d'absents par parenté
22. Distribution du nombre d'absents par Etat-Civil
23. Distribution du nombre d'absents par Date de Départ
24. Distribution du nombre d'absents par Durée Prévue
25. Distribution du nombre d'absents par raison de départ
26. Distribution du nombre d'absents par nouvelle résidence
27. Distribution du nombre d'absents par activité actuelle
29. Distribution des Epouses par Age
30. Distribution des Epouses par Age au mariage
31. Distribution des Epouses par rang dans le mariage
32. Distribution des Epouses par mariage contracté
33. Distribution des Epouses par Religion
34. Distribution des Epouses par type de mariage
35. Distribution des Epouses par activité principale
36. Distribution des Epouses par parenté avec le mari
37. Distribution des Epouses par nombre d'enfants nés vivants par sexe
38. Distribution des naissances par sexe

II. DONNEES SOCIO-CULTURELLES:

1. Organisations connues dans le village
7. Appartenance à une de ces organisations
13. Fonction dans l'organisation
19. Emploi des temps libres
25. Occupation le Dimanche et les jours de repos
32. Fréquence des déplacements au village voisin
38. Fréquence des déplacements à la commune
44. Fréquence des déplacements au District
50. Fréquence des déplacements au Chef-lieu de Province
56. Fréquence des déplacements dans une autre Province
58. Fréquence des déplacements dans un pays frontalier
61. Fréquence des déplacements dans un autre pays
63. Satisfaction de la situation actuelle
70. Raison d'insatisfaction de la situation actuelle
76. Aspirations dans la vie
82. Avenir souhaité pour les garçons
88. Avenir souhaité pour les filles
95. Importance dans la vie
101. Place des ancêtres
107. Interdits respectés
113. Peur de certaines pratiques
120. Cérémonies pratiquées
126. Jugement sur traditions et coutumes
132. Utilisation d'une grande somme d'argent
144. Consultations pour les problèmes du ménage
150. Consultations pour les problèmes du travail
156. Consultations pour des problèmes en général
162. Nombre d'amis le plus souvent visités

III. DONNEES SUR LA SANTE:

1. Nombre de malades par ménages
2. Distribution des malades selon l'activité principale du Chef de ménage
5. Distribution des malades par groupe d'âge
6. Distribution des malades par groupe d'âge et par sexe
13. Distribution des malades par Traitant et par Durée de la maladie
14. Distribution des malades par Traitant et par Evolution
15. Distribution des Distances jusqu'à un poste médical
25. Distribution des Distances jusqu'à un poste médical
26. Distribution des Temps pour se rendre à un poste médical
27. Distribution des Distances pour se rendre à un poste de produits pharmaceutiques

28. Distribution des Temps pour se rendre à un poste de produits pharmaceutiques
34. Confiance dans la médecine moderne et traditionnelle
39. Causes principales des maladies
44. Remèdes utilisés par type de maladies
49. Problèmes de santé les plus communs dans la famille
50. Connaissance de l'onchocercose
56. Distribution des personnes vaccinées par groupe d'âge et par sexe
58. Distribution des personnes vaccinées par parenté.

IV. DONNEES SUR L'HYGIENE:

1. Lieu habituel d'aisance
3. Disposition des ordures
5. Fréquence des bains des enfants
7. Points d'eau
8. Distance pour approvisionnement en eau
9. Temps pour approvisionnement en eau
10. Eau potable pour la boisson
11. Eau potabale pour la cuisine
12. Traitement d'eau

V. DONNEES SUR LA NUTRITION:

1. Allaitement des enfants au sein
2. Alimentation des enfants non allaités au sein
3. Age de sevrage
4. Problèmes de santé au moment du sevrage
5. Type de problèmes au moment du sevrage
6. Remèdes
7. Nourriture suffisante pour chacun
10. Nombre de repas quotidiens
13. Heure fixe pour les repas
15. Description du repas du matin
17. Description du repas du midi
19. Description du repas du soir

VI. DONNEES SUR L'ELEVAGE ET LA TRANSHUMANCE:

7. Signification du troupeau
12. Raison pour confier son troupeau à un gardien
16. Recrutement du gardien
17. Nombre d'années dont le gardien s'occupe du troupeau
20. Considérations sur le gardien
23. Satisfaction des services du gardien
25. Raison de non-satisfaction du gardien
26. Mode de paiement du gardien
28. Périodicité de visite du troupeau
31. Transhumance du troupeau en saison sèche

32. Connaissance de l'itinéraire
33. Etat du troupeau au retour de la transhumance
34. Transhumance en saison sèche, s'il y avait de l'eau
35. Bêtes suivies par un vétérinaire
39. Action lors d'une bête malade
43. Moment de décision de vente d'une bête
47. Facteurs néfastes au développement de l'élevage
48. Considération sur le fait d'avoir un troupeau
52. Raisons pour accroître son troupeau
56. Raisons pour ne pas accroître son troupeau
57. Achats d'aliments pour le troupeau

VII. DONNEES AGRO-ECONOMIQUES:

1. Composition du ménage
2. Distribution du nombre d'hommes par ménage agricole
3. Distribution du nombre de femmes par ménage agricole
4. Distribution du nombre d'enfants de 7 à 14 ans par ménage agricole
5. Distribution du nombre d'enfants de 0 à 6 ans par ménage agricole
6. Distribution des chefs de ménage par groupe d'âge
7. Distribution des chefs de ménages par nombre d'années d'études
8. Distribution des chefs de ménages par groupe d'âge et selon qu'ils sachent lire et écrire en dialecte local
9. Distribution des chefs de ménage par groupe d'âge et selon qu'ils sachent lire et écrire en français
10. Distribution des chefs de ménage par origine
13. Distribution des mois qui manquent d'eau
14. Distribution des fréquences de l'eau propre
15. Distribution de la dimension de l'exploitation
16. Distribution de la dimension de l'exploitation selon l'âge du chef de ménage
18. Distribution de la dimension des exploitations selon la taille du ménage
19. Distribution de la dimension des exploitations selon le nombre d'actifs
21. Distribution de la dimension des exploitations selon leur mode d'acquisition
22. Distribution du nombre de champs selon le mode d'acquisition
23. Distribution de la superficie des champs par nombre de champs par ménage
24. Distribution de la superficie des parcelles par nombre de parcelles
26. Distribution des surfaces des parcelles par cultures pures et par association de cultures

27. Distribution des champs et des parcelles selon la dimension des exploitations
30. Distribution des Distances de la maison aux champs
30. Distribution des Temps de marche de la maison aux champs
31. Distribution des Distances de la maison au point d'eau
31. Distribution des Temps de marche de la maison au point d'eau
32. Distribution des Distances de la maison au marché périodique le plus proche
32. Distribution des Temps de marche de la maison au marché périodique le plus proche
33. Distribution des Distances de la maison au centre de santé le plus proche
34. Distribution des Temps de marche de la maison au centre de santé le plus proche
35. Distribution des ménages agricoles utilisant des salariés
36. Distribution des ménages agricoles utilisant des salariés selon la dimension des exploitations
37. Distribution des mois où la main d'oeuvre agricole est rare
38. Distribution des ménages agricoles travaillant en entr'aide mutuelle ou en coopérative
40. Distribution des ménages dont au moins un membre a appartenu à une CAETS au cours de la période d'enquête
44. Distribution des ménages dont au moins un membre a appartenu à un GRVC au cours de la période d'enquête
48. Distribution de la durée moyenne de la journée de travail agricole par catégorie de main d'oeuvre familiale, en période des récoltes
48. Distribution de la durée moyenne de la journée de travail agricole par catégorie de main d'oeuvre familiale, en période des semis
49. Distribution de la durée moyenne de la journée de travail agricole par catégorie de main d'oeuvre familiale, en saison sèche
50. Moyenne mensuelle du nombre de journées de travail agricole par type de main d'oeuvre et par catégorie
53. Distribution des ménages agricoles selon le nombre d'hommes-jours consacré aux activités non-agricoles
54. Distribution des ménages agricoles selon le nombre d'hommes-jours consacré aux activités non-agricoles, et selon la dimension de l'exploitation
55. Distribution des ménages agricoles selon le nombre d'hommes-jours consacré aux activités non-agricoles et selon la taille du ménage

56. Distribution des ménages agricoles selon les revenus non-agricoles
62. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé du crédit
63. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé du crédit, selon l'âge du chef de ménage
63. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé du crédit, selon la dimension des exploitations
64. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé du crédit, selon la scolarité du chef de ménage
65. Distribution des ménages agricoles n'ayant pas utilisé de crédit selon les catégories de raisons
66. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé des engrais chimiques
67. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé des engrais chimiques, selon la dimension de l'exploitation
68. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé des engrais chimiques, selon l'âge du chef de ménage
69. Distribution des ménages agricoles ayant utilisé des engrais chimiques selon la scolarité du chef de ménage
70. Distribution des ménages agricoles n'ayant pas utilisé d'engrais chimiques, selon les catégories de raisons
71. Distribution des ménages espérant de bons rendements dans leur exploitation
72. Distribution des ménages espérant de bons rendements dans leur exploitation, selon la dimension de l'exploitation
73. Distribution des ménages espérant de bons rendements dans leur exploitation, selon le nombre d'actifs agricoles
74. Distribution des ménages espérant de bons rendements dans leur exploitation, selon l'âge du chef d'exploitation
75. Distribution des ménages agricoles n'espérant pas de bons rendements dans leur exploitation, selon les catégories de raisons
76. Distribution des ménages ayant acheté de la nourriture pour les animaux
77. Distribution des ménages ayant acheté des produits vétérinaires
79. Distribution des variétés de coton par source des semences
80. Distribution des variétés de maïs par source de semences
81. Distribution des variétés d'arachide par source de semences

- 82. Distribution des variétés de sorgho par source de semences
- 83. Distribution des variétés de riz par source de semences
- 84. Distribution des variétés "autres", par source de semences
- 85. Distribution des exploitations selon le nombre d'années de culture des champs avant leur mise en jachère
- 86. Distribution des exploitations selon le nombre d'années de la jachère
- 87. Distribution des fréquences du fait d'irriguer ses cultures
- 91. Distribution des superficies cultivées par culture
- 96. Distribution des exploitations possédant des animaux, par espèce
- 98. Distribution des animaux par espèce selon la dimension des exploitations
- 101. Distribution des quantités de noix de Karité cueillies, vendues et transformées pour usage domestique
- 103. Distribution des quantités de néré cueillies, vendues et transformées pour usage domestique
- 105. Distribution des quantités de graines de baobab cueillies, vendues et transformées pour usage domestique

VIII. DONNEES BUDGET-CONSOMMATION:

- 9. Distribution des ménages qui centralisent leurs dépenses par ménage agricole et non-agricole
- 10. Distribution des ménages agricoles et non-agricoles selon le degré de parenté du membre de ménage qui garde les recettes
- 11. Distribution des ménages agricoles et non-agricoles selon le degré de parenté du membre du ménage qui décide des achats
- 66. Structure détaillée de la consommation annuelle alimentaire des ménages agricoles par produit et par origine des produits
- 66. Structure détaillée de la consommation annuelle alimentaire des ménages non-agricoles par produit et par origine des produits.

VOLUME 28

LE DISTRICT DE BANIKOARA

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Banikoara regroupe 10 communes comprenant un total de 58.228 habitants. L'activité principale est l'agriculture, suivie de l'élevage, du commerce, et de l'artisanat. La population est composée essentiellement de Bariba (60%), puis de Peulh (15%). Les autres groupes sont des Djerma, Gourmantché, Houassa et Yoruba, chacun ne dépassant par 5% de la population.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Il existe de bonnes relations entre ces groupes ethniques dans l'ensemble, à tel point que le CCR de Soroko-Peulh affirme "ils vivent comme des frères". De fait, les Bariba sont de grands propriétaires de boeufs qu'ils confient aux Peulh. Dans les autres communes, ce sont avant tout des relations d'affaires que existent entre les Bariba et les Peulh. Ainsi, dans la commune de Kokey, "le Peulh qui a besoin de produits vivriers

va chez le Bariba, et lui donne en échange un veau et autre chose". De même, le Bariba qui veut un boeuf va chez le Peulh, et lui achète, ou échange. Toutefois, il n'y a pas d'égalité entre ces groupes, et les Bariba étant grands propriétaires de boeufs, jouissent de beaucoup plus de prestige que les Peulh, qui sont considérés comme "des ambulants" ou "des étrangers". En effet, un élément important dans l'attribution du prestige est l'origine géographique et historique. Un second élément qui entre souvent en considération est le nombre: le groupe le plus nombreux est le plus prestigieux. Mais ce second élément ne fonctionne pas pour les Peulh, qui sont partout considérés comme des étrangers et des ambulants. A Banikoara, les Bariba sont considérés les fondateurs du District, et cet élément seul leur donne beaucoup de prestige dans la région.

B. Les Célébrations Populaires

La fête traditionnelle la plus célébrée était la Gani, et durait une semaine. Elle se déroulait à Nikki, sous l'égide de la famille royale. Il y a aussi la fête de la féticheuse, qui se célèbre tous les ans: ces fêtes, "se déroulent dans l'ambiance, au son du tam-tam, des violons, des Calebasses, et signifient que l'année s'est bien passée, la santé, le bonheur ont sourit et que Dieu prête vie jusqu'à l'année prochaine"

(CCR Kokey). Dans la commune de Soroko, pour la fête de la Gani, "on tire des coups de feu pour l'annoncer. Le jour même de la fête, la population amène au chef supérieur de la nourriture non préparée pour recevoir les étrangers, et on tue un boeuf dans la maison du chef. Au cours de l'après-midi, le chef se prépare pour la fête. Il visite les tombeaux des anciens chefs: puis il y a les cérémonies à cheval, qui se terminent par un course de chevaux pour voir qui est le meilleur" (CCR Soroko).

Le Peulh de leur coté, célèbrent la fête de la flagellation qui dure une semaine. A Arbonga, les Bariba célèbrent en outre la fête de "Kira-Yarou", une danse acrobatique traditionnelle. Cette fête dure une journée. Les griots font l'éloge du chef Nam-Soumon 3 ou 4 fois, et ensuite la danse commence. Cette danse signifie que l'union fait la force.

C. Fonction Sociale des Marchés

Le marché est le lieu privilégié d'échange de biens et de services. Tous se rendent au marché: hommes, femmes et enfants. Les uns pour vendre ou acheter ce dont ils ont besoin, les autres pour se promener, rencontrer des amis, se distraire. Le marché est la principale distraction du

district. En règle générale, les femmes vont au marché pour vendre les produits de la ferme, acheter des condiments ou des vêtements, tandis que les "hommes vont se promener seulement. Ils y vont pour se distraire". (Sirikou). A Soroko, "les Peulh, curieux, s'y rendent pour observer". Dans la commune de Kokey, "le marché est un lieu de rencontre de toutes personnes venant du coin et d'ailleurs pour échanger des produits divers. Les femmes surtout vont au marché. Au marché, on trouve les commerçants, les acheteurs, les vendeurs, les coiffeurs, les artisans. Le marché est animé, la foule grouille."

D. La Délinquance

La délinquance est peu commune dans le District. Toutefois, il y a quelques problèmes de vols, en particulier à Soroko-Peulh, où "quelques personnes volent des moutons, des poulets et même des boeufs". C'est là le principal problème de délinquance. A Kokey, lorsque "l'on met la main sur le voleur, on l'amène chez le délégué, et de là chez le maire, où on le fera porter la chose volée pour saluer le village". Pour les crimes, on frappe le coupable afin de dissuader les autres de commettre la même erreur. Il y a quelques rares cas de crimes à Kokiborou: "les crimes sont produits à cause des femmes: lorsqu'on aime la femme d'autrui, cela cause des crimes".

E. Relations avec l'extérieur: Emigration

Les relations des populations avec les autres Districts et le monde extérieur, sont très fréquentes, et se font surtout par l'intermédiaire des marchés. Seule la commune de Koriborou n'a que peu de relations avec l'extérieur. Pourtant, une trentaine de personnes de cette commune sont partis pour le Nigéria, à la recherche de l'argent. De même quelques jeunes ont quitté les différentes communes et villages du District, tous pour se rendre au Nigéria, "à la recherche de l'argent". D'autres sont partis pour aller apprendre le Coran, et d'autres, parce qu'ils étaient mécontents dans leurs villages à cause du manque de femmes. Très peu de personnes sont venues s'installer dans le District. En fait, la population du District est peu mobile. L'exode qui est surtout le fait des jeunes, est saisonnier: ils partent pour quelques mois au Nigéria, pour gagner de l'argent, et reviennent au District.

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème principal est celui des routes, qui rend les transports pratiquement impossible par manque de ponts: "durant la saison des pluies, les routes sont gâtées. Il manque de ponts pour aller d'un endroit à un

autre" (CCR Soroko). En outre, dans certaines zones, comme Arbonga, les cases tombent. Il arrive aussi que les récoltes se gâtent.

Durant la saison sèche, le problème numéro un est celui du manque d'eau; "les puits que nous creusons tarissent, et il faut creuser davantage" (Kokey). On trouve ce problème du manque d'eau à Soroko, à Kikoborou, à Sirikou et Kokey, où le CRL déplore aussi les nombreux feux de brousse que dévastent la région. A Arbonga, c'est durant cette époque de l'année qu'il y a beaucoup de maladies.

Durant la période de soudure, le problème principal est celui du manque de vivres: "manque de produits vivriers" (Soroko, Kokey). A cela s'ajoute le problème des semis; les semences meurent si les pluies s'arrêtent brusquement" (Kokey).

G. Besoins du District

En ce qui concerne les infrastructures routières, on retrouve partout les mêmes besoins: celui de la réfection, de l'entretien, ou la construction de nouvelles routes, car "les routes sont tellement mauvaises que le transport est très difficile" (Kokey). Il faut aussi construire de nombreux petits ponts. A Sirikou, il n'y a pas de routes et certains

sentiers traversent des cours d'eau, qui interdisent le passage en saison des pluies.

Les services de santé sont assez déficients dans le District, en raison de l'insuffisance de produits pharmaceutiques, l'insuffisance de crédit de fonctionnement, et le manque d'auxiliaires. Certaines villages manquent de dispensaires, et dans d'autres où il s'en trouve, la population ne s'y rend pas, car "les gens n'aiment que les remèdes traditionnels" (Sirikou). A Arbonga, il y a aussi un dispensaire, "mais pas de quoi soutenir les malades."

En ce qui concerne les écoles, d'une façon générale, il manque de bâtiments, de mobiliers, et de manuels. A Arbonga par exemple, il n'y a ni portes, ni fenêtres à l'école, et aucun équipement pour les enseignants. A Kokey, un autre problème se pose: celui de la non assistance à l'école, surtout des enfants Peulh, "les Peulh ne veulent pas envoyer leurs enfants à l'école".

En ce qui concerne l'eau, il n'y a pas de problèmes à Banikoara même. Par contre, de nombreux villages réclament des puits, car "l'eau que nous utilisons est très sale" (Kokey) ou tout simplement, "il n'y a pas d'eau potable" (Sirikou).

En ce qui concerne les marchés, le problème majeur du District

est celui "du manque de moyens de déplacement pour les agents collecteurs". Au niveau des villages, il faut améliorer les marchés pour encourager les populations à s'y rendre, et en particulier, construire des hangars.

En ce qui concerne les services agricoles, il manque avant tout de matériel, en particulier pour le traitement phytosanitaire et l'épandage d'engrais, car à Banikoara, on cultive beaucoup le coton. Il faudrait aussi des magasins de stockage pour les produits, et même des tracteurs, les superficies cultivées couvrant souvent plusieurs hectares.

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population concernent essentiellement la production agricole, et les services de santé. Ainsi, à Soroko, la population de la commune "a besoin des facteurs de production, tels que charrues, tracteurs, engrais, insecticides, etc. . . ." Il en va de même à Sirikou, où la population désire avoir à sa disposition des moyens plus efficaces pour cultiver la terre. A Kokiborou, la population demande aussi "un magasin à outils agricoles, une station à essence et une grande baraque pour les produits-industriels". Des centres de santé sont réclamés à Sirikou,

Arbonga, et Kokey. En outre, à Kokey, la population demande un garde-forestier.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs qui s'opposent le plus au développement de la région sont avant tout le manque de matériel agricole, qui permettrait à la population de produire beaucoup plus car les terres sont abondantes et fertiles. Il manque aussi de main-d'oeuvre, en particulier pour la récolte du coton. Ce qui peut favoriser le développement de la région est donc la mécanisation de l'agriculture, et l'immigration qui favorise le développement de la commune de Kokiborou.

Il existe en outre des potentialités non développées dans le District, comme la forêt qui pourrait permettre l'exploitation du bois, et les montagnes, dont on peut extraire la pierre.

Enfin, il est à noter qu'il existe de nombreux bas-fonds dans le District, qui sont d'ailleurs mis en valeur par la population. En outre, il existe suffisamment de terres disponibles dans la région pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations. Chacun peut exploiter la superficie qu'il veut; il suffit de voir le Délégué du village qui indique où les nouveaux ménages peuvent s'installer. A Soroko, "chacun

s'installe où il veut". Le Délégué accorde au nouveau venu la liberté d'aller faire sa maison à l'endroit qu'il veut". La terre appartient aux vieux, et chacun peut en disposer.

J. Problèmes de Santé

L'onchocercose sévit dans le District, mais aucune information ne nous a été fournie sur l'importance de cette maladie pour la population. Il y a peu d'aveugles, semble-t-il. Les autres maladies qui affectent la population sont la rougeole, la dysenterie, le paludisme, et la variole. Il y a aussi quelques cas de tuberculose. Les causes principales de décès sont les maladies précitées, et les morsures de serpent, mais on mentionne aussi des causes surnaturelles, comme "les fantômes des champs qui croisent pendant le crépuscule" (CRL Sirikou), ou des facteurs atmosphériques comme le soleil.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 28B.

VOLUME 29

LE DISTRICT DE BEMBEREKE

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Bembéréké regroupe 5 communes, comprenant un total de 33.640 habitants, répartis en 48 villages. L'activité principale est l'agriculture et l'élevage; la population est essentiellement composée de Bariba, de Gando, et de Peulh.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Dans les villages où plusieurs groupes ethniques coexistent, les relations entre eux sont de bon voisinage. Mais dans de nombreux villages, on ne trouve guère que des Bariba (Pédarou, Témé) ou que des Gando (Gando). A Béroubouay, les groupes sont mélangés. Il n'est pas surprenant dès lors, qu'à Gando, ce sont les Gando qui ont plus de prestige, car ils composent presque la totalité de la population, tandis qu'à Pédarou, ce sont les Bariba qui ont le plus de prestige, pour la même raison.

B. Les Célébrations Populaires

Un certain nombre de fêtes traditionnelles se célèbrent annuellement dans les villages. On note en particulier la fête de la Gani, les fêtes qui se font en mémoire des ancêtres, où celles qui se déroulent à l'occasion des nouvelles récoltes.

C. Fonction Sociale des Marchés

Ce sont surtout les femmes qui se rendent au marché, soit pour acheter ce dont elles ont besoin soit pour vendre quelques produits. Les hommes s'y rendent aussi, mais davantage pour rencontrer leurs amis et bavarder.

D. Délinquance

Il y a peu de délinquance dans les villages enquêtés: "pas de crimes, ni vols, ni infraction aux lois et coutumes. Dans les rares cas où il y a infraction aux lois, le coupable est châtié devant toute la population et amendé d'achat de cola et de liqueur" (Pédarou). A Béroubouay "les femmes quittent le foyer conjugal pour tricher, de même que les hommes".

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

La population entretient des relations avec les autres villages et le monde extérieur, principalement à travers les marchés, qui sont d'importants lieux d'échanges matériels et culturels. Toutefois, il y a très peu d'émigration et d'immigration dans le district: quelques jeunes seulement ont quitté leur village pour se rendre au Nigéria, à la recherche de l'argent (Béroubouay). D'autres ont quitté le village de Gando, pour aller apprendre un métier soit à Parakou, soit au Nigéria.

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, les problèmes particuliers qui se posent aux villages sont ceux des voies d'accès qui se trouvent inondées, et donc impraticables (Témé). Il y a aussi le vent qui enlève les toitures de paille (Béroubouay).

Durant la saison sèche, le problème majeur est celui du manque d'eau.

Durant la période de soudure, il y a un manque d'approvisionnement à Témé. Par contre, à Pédarou, il n'y a aucun problème.

G. Besoins du District

Le District a besoin de reconstruire certaines routes, pour faciliter les échanges, en particulier entre Béroubouay et Sinendé.

Pour les services de santé, il faut construire des dispensaires à Témé, Pédarou, Gando, Béroubouay. Ainsi, à Pédarou, le CRL écrit "le village étant dépourvu des services de santé, il souhaite avoir une infirmerie pour donner des soins à la population".

En ce qui concerne les écoles, non seulement l'équipement est insuffisant, mais la population ne se sent pas motivée pour y envoyer ses enfants: "le village a une école primaire, mais il manque une aide morale aux parents d'élèves, car jusqu'à présent, ils ne savent pas pour quel but ils envoient leurs enfants à l'école" (Gando). Dans les autres villages, c'est le sous-équipement qui fait problème, en particulier le manque de mobilier et de livres.

En ce qui concerne l'eau, si bien le village de Témé a la chance d'avoir un puits intarissable, la population de Pédarou se plaint que "le seul puits qui alimente le village contient une eau non potable, qui est d'ailleurs la cause principale des

maux de ventre fréquents. Le village a besoin d'un autre puits et le traitement de l'autre par le service hydraulique afin de rendre l'eau potable"

Dans la plupart des villages, il faudrait construire des hangars pour abriter le marché, "car les vendeurs et les acheteurs sont à la merci de la pluie et du soleil."
(Beroubouay).

En ce qui concerne l'agriculture, les populations réclament des moyens de production (tracteurs) afin de pouvoir exploiter de plus grandes superficies.

H. Besoins Ressentis de la Population

A Pédarou, "la population a besoin d'un puits, d'un marché, d'une infirmerie et de la construction des classes restantes pour l'école".

A Témé, les besoins ressentis de la population sont "l'eau, la santé, les voies d'accès, les produits manufacturés, le ciment, les boîtes de conserve, une maison de jeunes". A Bérubouay ce que la population souhaite, ce sont "des activités culturelles et sportives, du personnel qualifié pour encadrer les paysans,

des charrues pour augmenter la superficie des champs, et la construction d'un barrage pour conserver l'eau du bas-fond.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs positifs pour le développement sont avant tout la volonté manifestée par la population d'accroître sa production au moyen d'une mécanisation de l'agriculture. Les terres sont en quantité suffisante, mais demeurent sous-exploitées par manque de moyen. Lorsqu'un nouveau ménage décide de s'installer, il le signale aux autorités locales, qui lui permettent de s'établir là où il veut, et de cultiver la superficie qu'il peut.

Les facteurs qui limitent le développement sont donc avant tout le manque de moyens et de matériels agricoles pour travailler la terre.

J. Problèmes de Santé

Les maladies les plus communes dans le District sont les maux de ventre, la rougeole, les fièvres et le paludisme. Les

causes principales de décès mentionnées sont les maladies: "la population n'a pas le sens des soins modernes", mais aussi la vieillesse et les empoisonnements". (Pédarou).

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 29B.

LE DISTRICT DE GOGOUNOU

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Gogounou regroupe 6 communes, comprenant un total de 30.949 habitants, répartis en 33 villages.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

L'activité principale est l'agriculture et l'élevage, la population étant composée essentiellement de Bariba et de Peulh. Les Bariba, possédant les boeufs, jouissent de beaucoup plus de prestige que les Peulh, qui sont simples gardiens de troupeaux. Ce sont les Bariba "qui commandent tous les groupes, dans tous les domaines économiques et social" (CCR Bagou) et aussi parce qu'ils sont les plus nombreux.

B. Les Célébrations Populaires

Les fêtes traditionnelles les plus connues sont la fête de la Gani, célébrée par tous les Bariba, et la fête de Dankourou, qui se fait dans la 7^{ème} lune de l'année. La fête de la Gani se déroule dans la 9^{ème} lune de l'année, et dure 2 jours: "Le chef se promène sur son cheval, le griot chante au nom du chef, et le glorifie. Les princes sont baptisés dans la soirée. Tout le monde boit et danse." (CRL Lougou). La fête de Dankourou veut dire qu'une nouvelle vie commence pour le groupe. Elle dure toute une lune et marque la nouvelle année agricole.

C. Fonction Sociale des Marchés

Ce sont surtout les femmes et les commerçants qui se rendent au marché, pour vendre ou acheter ce dont ils ont besoin. C'est un lieu où l'on discute beaucoup "pour acheter à bas prix, sans quoi ils ne peuvent plus revendre." A Bagou, "les hommes et les femmes vont au marché: il y a les vendeurs et les acheteurs, ainsi que les délinquents."

D. Délinquance

Les seuls problèmes de délinquance mentionnés dans le district

sont des problèmes de vols: "les voleurs volent pendant la nuit" (Bagou).

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

Il n'y a aucune information donnée au sujet des relations avec l'extérieur. De nombreuses personnes ont quitté le district pour aller s'installer en particulier au Nigéria. "Ces personnes ont quitté la commune à cause de la pauvreté" (Bagou) ou du manque d'argent. Le CRL de Lougou écrit: "ici, ce sont les mauvaises conditions de vie qui poussent nos jeunes ruraux à faire l'exode rural. Certains dilapident le peu de bien qu'ils ont, pour se marier. Mais il arrive que la fille pute avec un autre, et la famille se trouve ruinée: "Et alors même la nourriture dans notre famille, nous n'avons plus, car tout est vendu. La famille est triste. C'est par cette mauvaise condition de vie que les jeunes ruraux abandonnent leur village."

F. Problèmes Spécifiques du District

Les problèmes qui se posent au district pendant la saison des pluies, sont d'une part les inondations des bas-fonds qui

rendent impossible tout déplacement, par manque de routes et de ponts, et d'autre part la multiplication des moustiques qui gêne la population, car cela "provoque des maladies d'un nombre incalculable" (Lougou).

Pendant la saison sèche, c'est le manque d'eau qui "fait beaucoup souffrir la population." Pendant la période de soudure "nous avons des difficultés, car tout nous manque ici" (Lougou).

G. Besoins du District

Les besoins du district en infrastructure routière sont nombreux, car les routes sont très mauvaises, et il n'y a pas de service de transport. Ainsi "lorsque nous avons des choses à vendre, comme le maïs ou l'arachide, nous perdons beaucoup par manque de route, et les incidents se passent à tout moment" (Lougou).

En ce qui concerne les services de santé, "les dispensaires manquent dans toutes les communes. Nous mourrons par manque de produits pharmaceutiques" (Bagou).

En ce qui concerne l'eau, il n'a pas de puits, aussi "l'eau que nous buvons contient beaucoup de microbes."

En ce qui concerne les marchés, si bien ils existent à Bagou, il n'y a pas de hangars, "et les hommes sont sous le soleil tout le temps. Et pendant la saison des pluies, les marchandises sont mouillées. Il y a beaucoup de perte pour la commune." Par contre, à Lougou, il n'y a pas de marché, et la population en désire un.

En ce qui concerne l'agriculture, ce ne sont pas les terres qui manquent, mais le matériel agricole pour les cultiver. Il faudrait "des charrettes, des houes, des boeufs de traits, des engrais chimiques. Les paysans réclament donc un aide de l'état en matériel agricole, pour pouvoir mieux produire.

H. Besoins Ressentis de la Population.

Les besoins ressentis de la population concernent "l'eau, les dispensaires, les hangars pour le marché, et les produits pour le développement de la culture." A cela s'ajoute la construction d'un marché à Lougou.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs qui limitent le développement sont le manque d'infrastructure et de matériel agricole, et l'exode rural des jeunes. Les facteurs positifs sont la volonté de la population de travailler et d'améliorer leur sort, dans les limites des contraintes qui pèsent sur eux, et c'est pourquoi ils attendent une aide de l'état. Plusieurs bas-fonds sont mis en valeur dans la région. On y cultive le riz en particulier. A Lougou, ils ne sont pas mis en valeur par manque de moyens, et aussi "parce qu'il y a de gros arbres, et nous ne voulons pas les abattre." De toute façon, il y a suffisamment de terres disponibles, pour permettre à chacun "de s'installer là où il veut, sans aucun problème: les terres sont libres."

J. Problèmes de Santé

Outre l'onchocercose qui sévit dans la région, les maladies principales sont le paludisme, la rougeole, la tuberculose, l'ictère et les maux de ventre. Les causes principales de décès sont toutefois l'empoisonnement (Bagou) la malnutrition, le manque de soins et de moyens pour le transport des malades.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 30B.

VOLUME 31

LE DISTRICT DE KALALE

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Kalale regroupe 6 communes, comprenant un total de 38.457 habitants, dispersés en 44 villages. L'activité principale est l'agriculture, suivie de l'élevage, puis de l'artisanat et enfin du commerce. Les populations sont des Gando (apparenté Peulh) des Boco (apparenté Bariba) des Bariba, et des Peulh. Leur proportion dans le district n'est pas spécifiée. Par contre, les Gando représentant 80% de la population dans la commune de Bouca, et les Boco 70% dans la commune urbaine de Kalale. Les Bariba ne représentent que 5% de la population à Bouca, tout comme les Boco et les Peulh, par contre les Peulh représentent 30% dans la commune urbaine de Kalale.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Les relations qui existent entre les divers groupes ethniques dans le district se caractérisent par "la familiarité entre

individus de groupe familial (mariage, baptême, funérailles, cérémonies de commémoration des âmes des ancêtres, cérémonies fétichistes, etc.) et par la bonne cohabitation, le bon voisinage des individus des groupes ethniques différents". Cette bonne cohabitation se manifeste par des efforts de soutien moral et matériel à l'occasion de toutes les cérémonies. De même, au niveau des villages, comme à Gbessassi, c'est la solidarité et l'entr'aide qui prédominent.

Malgré tout, il existe une certaine inégalité entre les différents groupes ethniques du district, inégalité résultant de la période féodale. En raison de ses activités guerrières le Bariba s'était élevé à un rang supérieur aux autres groupes, si bien que dans la période d'après-guerre, ils ont continué à vivre du produit du travail des autres groupes, en se valant de l'ancien titre princier et guerrier qui les caractérisait. Actuellement, ces inégalités tendent à disparaître, chaque groupe s'adaptant à la nouvelle situation.

Les groupes qui ont le plus de prestige sont les Bariba, suivis des Peulh (peau-rouge) et des Boco. Le prestige des Bariba tient à "leur rang princier ancestral, à leur aisance dans la possession des biens matériels et à la gestion minutieuse des ces biens, et enfin à leur adaptation facile au monde contemporain". Les autres groupes leur doivent respect et obéissance (C.U. Kalale).

Dans les villages où les Boco sont très nombreux, ils jouissent de plus de prestige que les Yoruba, qui sont considérés comme venus d'ailleurs.

Les groupes qui ont le moins de prestige sont les Gando, et quelques familles bariba qui ne se suffisent pas à eux-mêmes. En ce qui concerne les Gando, leur manque de prestige tient: "au fait historique qu'ils sont originellement les esclaves des autres groupes. Leurs pratiques sociales s'écarte de celle des autres, ils sont quelque peu conservateurs du point de vue des moeurs et des coutumes, ils sont très méfiants et sont caractérisés pour l'enlèvement d'épouses et infliger des blessures graves".

Dans la commune de Bouca, les villages les plus prospère sont Bouca, Kourel, Bouca-Gando et Gbassi. Ils doivent leurs prospérités aux marchés, aux commerçants, et à leur situation géographique favorable (en bordure de la route Bouca-Nikki).

Dans la commune urbaine de Kalale, les villages les plus prospères sont Kidarou-Kpérou, Gbessassi, Kalale, Nassiconzi. Leur prospérité est due à la richesse de terres, et à la dédication des paysans aux travaux agricoles, à l'élevage et au petit commerce.

B. Les Célébrations Populaires

La fête traditionnelle la plus populaire est La Gani, qui se déroule une fois l'an. Elle a lieu à Nikki, sous la direction de la famille royale. La Gani est une consécration des âmes des ancêtres féodaux et une présentation des familles féodales aux tambours et aux trompettes sacrées. Elle consiste à honorer le roi.

Les funérailles et les baptêmes sont aussi des fêtes traditionnelles très en usage. Dans certaines villages, tel Gbessassi, il y a aussi la fête de "Tezu", ou rejet du feu au soir de la fête de la Gani. Cette fête consiste à aller vers l'ouest et à jeter des tisons de feu. Les villages se réunissent et manifestent leur joie en dansant et en buvant. Les autres fêtes célébrées sont les fêtes nationales.

C. Fonction Sociale des Marchés

La fonction sociale des marchés, qui s'articulent autour des échanges de biens, est avant tout de communication, d'échange d'information et circulation des nouvelles. Toute la famille se rend au marché, qui est aussi un lieu de rencontres et de création d'amitiés, par les contacts entre individus. C'est l'occasion pour les différents groupes sociaux et ethniques de se rencontrer et d'échanger leurs idées.

D. La Délinquance

Dans la commune de Bouca, la délinquance est rare. Les cas les plus fréquents sont les problèmes d'enlèvement d'épouses, et d'infractions aux coutumes.

Au niveau du village, la pression sociale fait que presque tout le monde respecte les coutumes (Gbessassi).

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

Les populations du district sont très mobiles. A l'intérieur du district des milliers de personnes fréquentent chaque jour les différents marchés (il y en a un chaque jour de la semaine). En outre, les cérémonies de mariage, baptême, sorties de couvent, etc... y sont très fréquentes et constituent des occasions de déplacement régulier d'un village à un autre.

Les relations avec les autres districts sont plus limitées et ne concernent guère que les commerçants ambulants. Il y a aussi les mouvements des éleveurs pendant la période de la grande transhumance, allant des régions frontalières du Nigéria à la recherche de points d'eau et de pâture pour les animaux.

Le nombre de personnes ayant abandonné le district n'est pas spécifié, mais il y a eu une émigration vers les villages frontaliers du Nigéria et dans le district rural de Nikki. Cette migration s'origine dans la recherche de terre fertile, de pâture et de point d'eau pour les animaux. Ceci est vrai en particulier pour la commune de Bouca. La conséquence la plus évidente, au niveau du district, outre le fait que cela constitue un handicap pour la stabilisation de son budget, la réalisation des tâches de construction nationale, etc. est que le district se vide de ses bras valides et de son cheptel.

F. Problèmes Spécifiques du District

Les problèmes qui se posent au niveau du district pendant la saison des pluies sont les difficultés de mouvements, en raison des routes impraticables par manque de ponts.

Pendant la saison sèche, c'est principalement le manque d'eau pour les hommes et les animaux, et l'apparition de maladies contagieuses, comme la rougeole et la méningite. Aucun problème particulier n'est mentionné pendant la période de soudure, au niveau du district. Par contre, au niveau des

communes, on mentionne l'épuisement des réserves, et l'élévation des prix des denrées alimentaires.

G. Besoins du District

Les besoins du district en infrastructure routière sont la réfection des anciennes pistes agricoles totalement dégradées et insuffisantes, et aussi la construction de nouvelles pistes pour faciliter les échanges.

Au niveau des communes, on retrouve la construction ou l'amélioration des routes, la multiplication des services de transport.

Les services de santé sont insuffisants. Il faudrait construire de nouvelles formations sanitaires pour compléter celles qui existent, et améliorer ces dernières, et pourvoir à la dotation de produits pharmaceutiques (C.U. Kalale).

En ce qui concerne les écoles, elles sont construites pour la plupart en paille et en bambou (banco), et le district considère que leur construction en matériaux définitifs est une nécessité impérieuse. De même, il manque de matériel pédagogique (Kalale).

En ce qui concerne le service d'eau potable le district recommande le forage de puits et la construction de retenues d'eau. Il en va de même dans les communes.

Problèmes des marchés: il faut des boutiques de ravitaillement. Manque de matériel agricoles, tels charrures, tracteurs, insecticide, etc... (Kalale).

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population du district concernent les infrastructures routières, socio-médicales et agro-pastorales. Plus précisément, dans la commune de Bouka, la population réclame que des retenues de point d'eau soient construites pour les animaux, et le forage de puits pour les hommes, ainsi que l'installation de formations sanitaires. Dans la commune urbaine de Kalale, ils souhaitent en plus un équipement d'éclairage et d'adduction d'eau.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Aucune information n'est donnée au niveau du district, en ce qui concerne les facteurs limitant ou favorisant le

développement de la région, pas plus que sur les potentialités non exploitées.

Dans la commune urbaine de Kalale, on mentionne l'exode rural, et le manque de commerce limitant le développement.

Les terres existent en quantité suffisante pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations, qui se font par simple occupation de la terre.

J. Problèmes de Santé

Les maladies les plus communes sont: le paludisme, la rougeole, bronchite, et les dysenteries. Un autre problème de santé s'origine dans les morsures de serpent, qui sont fréquents dans la région. Les causes de décès sont d'une part la malnutrition et d'autre part les maladies.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 31B.

VOLUME 32

LE DISTRICT DE KANDI

I. INFORMATIONS GENERALES

Les informations concernant ce District n'ont pas été retournées.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 32B.

VOLUME 33

LE DISTRICT DE KARIMAMA

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Karimama regroupe 5 communes, comprenant 18.065 habitants, repartis en 18 villages. L'activité principale est l'agriculture, suivie de l'élevage, de la pêche et du commerce. La population est composée essentiellement de Dendi (70%) de Peulh (20%) puis quelques Gourmantché (5%) Haoussa (3%) et Yoruba (2%).

A. Type de Relations

Les différents groupes entretiennent entre eux de bonnes relations. Les Dendi et les Gourmantché confient leurs animaux aux Peulh. Le CRL de Kompati souligne que "entre les divers groupes dans le village, il existe des relations de fraternité". Les Dendi s'estiment supérieurs aux autres. Les Dendi et les Peulh ont plus de prestige que les Haoussa et les Yoruba qui sont considérés comme des étrangers. A Kompati les

Gourmantché qui prédominent, ont plus de prestige que les Haoussa, "en raison de leur nombre et de leur activité agricole".

B. Les Célébrations Populaires

Outre les fêtes de la religion musulmane, le Ramadan et le Tabaski qui sont célébrées au niveau des villages, aucune autre fête traditionnelle ne se célèbre dans le district.

C. Fonction Sociale des Marchés

Le marché permet la rencontre de toute la population et de toutes les ethnies. C'est par le marché que circulent les informations concernant les villages de l'intérieur, et même des pays limitrophes comme le Niger, le Nigéria, la Haute Volta. Lorsqu'on va au marché "dans le district, on achète ce qu'on veut, et on rentre chez soi". Certains ne se rendent au marché que pour la distraction.

D. La Délinquance

Les principaux problèmes de délinquance sont l'alcoolisme et la drogue dans les marchés. Les gens ne répondent pas aux convocations. Quelques cas de vols aussi sont signalés dans le village de Kargui.

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

Les relations avec les populations des autres districts et le monde extérieur se font à travers les marchés. Les jeunes en particulier se déplacent beaucoup. 125 personnes ont abandonné le district, soit pour le commerce, soit en raison de l'interdiction de pénétrer dans le Parc avec les boeufs. La conséquence est une baisse de la population, de la production, de l'impôt et du bétail. Dans la commune de Kompa 50 personnes ont quitté la commune, ce qui diminue les bras valides, et 10 sont venus du Nigéria pour faire du commerce: "ils ont construit de belles maisons et ouvert des boutiques." Dans le village de Kargui 45 personnes sont allées s'installer dans le Sud du Borgou, en raison des mauvaises conditions de production en vigueur: en particulier, les boeufs et les moutons étant libres, font d'importants ravages.

F. Problèmes Spécifiques du District

Les problèmes qui se posent au district pendant la saison de pluies est son enclavement, faute de routes praticables: "la population n'arrive pas à se déplacer, parce que les chemins sont boueux et glissants" (Kargui). Il y a aussi l'envahissement des moustiques, qui gêne terriblement la population.

Pendant la période de Soudure, la population doit se ravitailler à Malanville. A Kompa c'est le manque d'eau qui pose le plus de problème. A Kompati, la mortalité infantile s'accroît considérablement durant cette période en raison de la famine.

Durant la saison sèche, la chaleur accablante débilite la population.

G. Besoins du District

Les besoins du district consistent en la construction de routes, la dotation de moyens de transport (véhicules, piroques motorisées). On retrouve ceci dans tous les villages enquêtés de la zone: il faut "tracer les voies de communication, et créer les services de transport" (Kompati).

Pour les services de santé, manque de médecins, sage-femmes, infirmières, médicaments.

A Kompa, il n'y a ni poste médical, ni médicaments. A Kompati, le CRL déplore le manque de poste médical, car il y a de nombreux problèmes d'accouchements, et la mortalité infantile est très élevée.

Pour les écoles, il faudrait un CEMG, des professeurs et des instituteurs. Il manque aussi de mobiliers.

Nécessité de construction de puits au district et à Kompa, où l'eau de marre, très boueuse, est la seule disponible pour la population.

Pour les marchés, il faut construire des hangars. Le manque d'aménagement se fait sentir dans plusieurs villages.

En ce qui concerne les services agricoles, le CRAD note le manque d'équipement et de matériel agricoles, tels charrettes, charrues, tracteurs, moto-pompes, etc... Nécessité d'insecticides. Ces mêmes besoins se font ressentir au niveau des villages, où l'on déplore la pauvreté des sols et le manque d'engrais.

H. Les Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population concernent l'infrastructure routière, l'équipement agricole (tracteurs, charrettes, charrues), du personnel médical et les médicaments, et aussi des pirogues à moteur. A Kompati, la population manque d'eau potable, et souhaite que soit creusé un puits.

Le plus important pour la population est la construction d'une route pour désenclaver le district. Dans la commune de Kompa, c'est l'eau qui est le plus important.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs qui limitent le développement de la région sont l'insuffisance des puits, et le manque de voies et moyens de communication.

A Kompa ce qui limite le développement ce sont les inégalités entre les hommes, la délinquance, et l'inorganisation.

Il existe des bas-fonds et bassins fluviaux qui ne sont pas exploités, parce qu'ils s'inondent.

Dans le village de Kompaki, les bas-fonds couvrent une centaine d'hectares, mais ne sont pas exploités par manque de moyens. Il en va de même à Kargui.

Les potentialités non exploités sont le bassin du fleuve (Niger) et les rives de l'Alibari; ainsi que le fer de Boumbon-Lombou. De même, on pourrait cultiver les pommes de terres dans la région de Kompa.

Il y a des terres en quantité suffisante dans le district pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations, qui se fait par simple occupation de la terre, après autorisation donnée par le chef de terre, ou le délégué du village.

J. Problèmes de Santé

Les maladies les plus courantes dans le district sont: la rougeole, le méningite, la grippe, le cholera, la dysenterie, le paludisme. On trouve aussi des aveugles dans le district. Les causes de décès sont principalement les maladies. A Kompati, on mentionne aussi la sorcellerie comme cause de décès.

K. Problèmes Particuliers du District

Les nigériens occupent toute la vallée du Niger, et se sont établis sur les 2 rives. Les fonctionnaires affectés ne veulent pas rejoindre le district. Le bétail n'est pas soigné, ce qui ne favorise pas le bon développement du cheptel.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter en Volume 33B.

VOLUME 34

LE DISTRICT DE MALANVILLE

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Malanville regroupe 5 communes, et 31 villages, comprenant un total de 35.338 habitants. L'activité principale est l'agriculture, mais la population fait aussi de l'élevage, pratique la pêche, et se dédie au commerce. La population est essentiellement composée de Dendi (plus de 60%) mais on trouve aussi des Peulh, des Tchanga des Houassa et des Bariba.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Il existe de bonnes relations entre les différents groupes ethniques, relations qui se caractérisent par "l'entr'aide et l'amitié" (CRL Garou), ou la camaraderie entre les Dendi et les Peulh, car les "Dendi ont leurs troupeaux chez les Peulh" (CRL Tolozougou). A Tassi-Tédji, les différents groupes se considèrent comme des frères, et tous les CRL affirment qu'il n'y a pas d'inégalité entre les groupes, sauf à Tolozougou, où

les "Peulh n'aiment pas se mélanger aux Dendi". Les Dendi étant le groupe dominant ont plus de prestige que les autres, car se sont eux qui cultivent plus, et ils sont plus nombreux. Comme dans les autres Districts, les groupes qui ont moins de prestige sont les Peulh, "car ils n'ont que leurs troupeaux" (Tolozougou). Toutefois, à Garou, ce sont les Houassa qui ont le moins de prestige, car ils sont venus d'ailleurs". En outre, ils sont peu nombreux. Enfin, à Tassi-Tédji les Bariba ont moins de prestige, "car ils ne sont que des fonctionnaires ou des chauffeurs".

B. Les Célébrations Populaires

La population du District étant composée en majorité de Dendi qui en outre sont musulmans, il n'y a pas d'autres célébrations populaires que celles de la religion musulmane, en particulier les fêtes de Tabaski et du Ramadan.

C. Fonction Sociale des Marchés

Outre sa fonction économique d'échange de biens et de services, le marché est aussi un lieu de rencontre, où beaucoup s'y

rendent pour satisfaire leurs besoins et se promener. On y trouve aussi des voleurs: "celui qui vend et celui qui veut acheter se rencontre au marché. Il y a aussi les voleurs"(CRL Tassi-Tédji. CCR Garou).

D. La Délinquance

A part les vols qui ont lieu surtout au marché, il n'y a pas de délinquance signalée dans le District. Le vol est surtout le fait des étrangers.

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

Les gens se déplacent beaucoup, mais généralement pas pour très longtemps, et le temps du labour, chacun rejoint son village. En fait, les gens se déplacent surtout pour faire du commerce et se visiter. Il n'y a pratiquement aucune information donnée au sujet de l'émigration et de l'immigration. Seul à Monkassa, 6 personnes ont quitté le village pour le Niger, "parce qu'ils ne veulent pas travailler", et 5 sont venus du Niger, "pour chercher de l'argent".

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème majeur dans le District concerne non pas les routes, bien qu'il existe comme partout ailleurs, mais se réfère à l'agriculture elle-même. Celui qui n'avait pas cultivé ses champs ne peut plus le faire, car il y a trop d'eau. Il faudrait des outils que la population ne possède pas.

Durant la saison sèche, beaucoup de villages n'ont d'autres problèmes que celui de la chaleur excessive, ou de relations avec les Peulh qui se détériorent: "on ne s'entend plus avec les Peulh car ils n'hésitent pas à mettre leurs troupeaux dans nos champs."

Durant la période de soudure, la famine sévit dans tous les villages enquêtés. Le CRL de Tassi-Tédji exprime bien la situation de tous les villages lorsqu'il écrit: "durant la période de soudure, la faim règne dans le village, car même si tu as de l'argent, tu ne trouves pas à acheter".

G. Besoins du District

Les besoins du District, en ce qui concerne les routes, sont l'entretien et la réparation de celles qui existent, et la construction de ponts en dur (Monkassa) sur la Sota. A Garou, la commune n'a pas de bonnes routes et les services de transport sont restreints. A Tassi-Tédji, les routes sont impraticables; tout comme à Tolozougou. Seul à Galiel, les routes sont bonnes, mais les frais de transport sont élevés.

En ce qui concerne les services de santé, il y a un manque généralisé d'équipements, de postes sanitaires et de pharmacie. Ainsi car s'il y a des malades il n'y a pas de chance de survie car il n'y a pas d'infirmierie."

En ce qui concerne les écoles, d'une part elles existent en nombre insuffisant, et d'autre part, il n'y a pas de manuels, "car même dans les librairies on n'en trouve pas" (Tolozougou), et enfin, il n'y a pas assez de maîtres.

En ce qui concerne les services d'eau, il n'y a souvent qu'un seul puits dans les villages, ce qui est insuffisant pour tout le village: "Un seul puits alimente des villages, d'où il y a un manque d'eau potable" (CCR Garou, CRL Tolozougou; CRL Galiel).

En ce qui concerne les marchés, tous les villages réclament "la construction de marchés modernes".

Enfin, en ce qui concerne les services agricoles, il y a un grand manque de matériel agricole: charrues, charettes, outils de travail, et aussi d'engrais et d'insecticides: "il faut aux paysans des outils pour mieux produire" (Galiel) "Il nous faut des outils modernes pour l'agriculture" (Tolozougou) "Il nous manque du matériel agricole" (Garou).

H. Besoins Ressentis de la Population

Dans la commune de Garou, la population a besoin d'un marché, d'un pont sur la Sota, de maternités et de puits. Dans les villages de Monkassa et Tassi-Tédji, la population réclame en plus, "des instruments de labour, tels charrues et charettes et de poisons pour tuer les insectes". De même à Galiel, le CRL écrit "nous avons besoin des outils perfectionnés pour améliorer nos champs, et des insecticides. Aussi nos boeufs de labour sont fatigués, il faut les fortifiants", à Tolozougou, la population réclame outre les instruments de labour, une infirmerie et une pharmacie".

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Dans la commune de Garou, l'état des routes est le facteur le plus crucial qui limite le développement de la région. Le seul facteur positifs mentionné est l'agriculture elle-même, qui pourrait mieux donner en utilisant la culture attelée d'une part, et d'autre part en diversifiant les récoltes. Ainsi l'igname pourrait bien donner dans la région mais ne se cultive pratiquement pas, car les troupeaux détruisent les champs: "l'igname peut se faire, mais les Peulh ne vont pas nous laisser récolter" (Galiel) ou encore "l'igname peut se faire, mais nous avons peur des Peulh car ils arrachent tout" (Tolozougou); ou encore "les Peulh vont tout manger" (Monkassa) ou enfin, "les Peulh sèment le désastre avec leurs boeufs".

Il y a des bas-fonds dans la commune de Garu, mais ils ne sont pas mis en valeur, "car ils s'assèchent rarement". Il y a de toute façon suffisamment de terre disponible pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations, qui se fait par simple occupation de la terre.

J. Problèmes de Santé

L'onchocercose sévit dans tout le District de Malanville. Les autres maladies les plus fréquentes sont le paludisme, le cholera, la méningite, la variole et la lèpre. Le rougeole atteint beaucoup d'enfants. Les causes principales de décès sont dues principalement à ces maladies, et "à Dieu".

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 34B.

VOLUME 35

LE DISTRICT DE N'DALI

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de N'Dali regroupe 5 communes comprenant un total de 26.431 habitants, repartis en 26 villages. L'activité principale est l'agriculture, l'élevage, et un peu de commerce. La population est composée de Bariba, Peulh, Yoruba, Dendi, Otammari et Pila-Pila. L'importance relative de chacun de ces groupes n'est pas spécifiée.

A. Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Les relations entre ces différents groupes sont bonnes dans l'ensemble. Les Yoruba sont les plus riches, parce qu'ils sont commerçants, mais les Bariba ont plus de prestige, "parce qu'ils sont plus nombreux et appartiennent aux familles des féodaux". Les Peulh sont le groupe qui ont le moins de prestige, parce qu'ils "sont toujours des Bergers et habitent toujours la brousse avec leurs bêtes".

B. Les Célébrations Populaires

La fête la plus populaire est la fête de la Gani qui est célébrée tous les 12 mois lunaires, et dure trois jours. Au cours de cette fête a lieu le baptême des princes Bariba. On organise aussi des courses de chevaux, et "on fait des sacrifices aux Dieux". A N'Dali, on distingue plusieurs groupes de princes Bariba: "Le groupe Maco, qui est originaire de Kolaro; le groupe Yari, qui est originaire d'Alafiaro et le groupe Sessi, qui est originaire de Makararou".

Il y a aussi la fête de "Donkourou" qui est la fête du feu. Elle a lieu à la fin de l'année lunaire. Au cours de cette fête, "on jette des tisons allumés dans la brousse pour demander à l'année qui s'achève d'emporter avec elle tous ses malheurs".

C. Fonction Sociale des Marchés

Le marché est considéré comme "un lieu de transactions, de rencontres, de retrouvaille, de loisir et de détente".

D. Relations avec l'Extérieur: Emigration

Les habitants de Péréré et de Wassa-Pehunco viennent dans le district pour y cultiver la terre qui est assez fertile. Dans le même temps, les jeunes du district se rendent fréquemment au Nigéria, pour une période qui varie de 6 mois à un an, "pour y vendre leur force de travail, en tant qu'ouvriers agricoles. L'objectif ici est de pouvoir satisfaire leurs besoins (acquisition de moto ou de radios)".

E. Problèmes Spécifiques du District

Les seuls problèmes mentionnés sont ceux relatifs au manque d'eau durant la saison sèche, lorsque les puits tarissent, à la peste bovine "qui fait rage" et l'afflux d'éleveurs en transhumance, ce qui contribue à accroître la pénurie des denrées alimentaires durant la période de soudure.

F. Besoins du District

Les besoins du district en ce qui concerne les routes et les services de transport consistent en la création de pistes de

desserte pour désenclaver certains villages. Rien n'est mentionné en ce qui concerne les besoins des écoles, service d'eau, services agricoles ou santé.

G. Besoins Ressentis de la Population

"La population souhaite que l'aide de l'administration publique soit accrue au lieu d'espérer la participation de la population pour la réalisation de certains services sociaux".

H. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Rien n'est mentionné sur ce sujet.

I. Problèmes de Santé

Il semblerait que l'onchocercose ne soit pas un problème dans le District. Le CRAD écrit "l'onchocercose n'a pas d'impact sur la population". Les maladies les plus courantes sont le rougeole, le paludisme et la tuberculose. Le rougeole cause de nombreux décès parmi les enfants.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 35B.

VOLUME 36

LE DISTRICT DE NIKKI

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Nikki regroupe 7 communes comprenant un total de 34.044 habitants, repartis en 56 villages. L'activité principale est l'agriculture et l'élevage. On trouve aussi des commerçants. La population est composée de Bariba, Peulh, Dendi, Yoruba et Nagot.

A. Type de Relation entre les Divers Groupes Ethniques

Il y a de bonnes relations entre les divers groupes ethniques, et le CRAD parle même de "brassage du groupe Bariba avec tous les autres groupes sauf avec les Peulh, qui ne se marient pas avec les autres". Mais les Peulh gardent les troupeaux des autres, ce qui impliquent des relations de coopération, même si elles se développent sur un pied d'inégalité. Ainsi, "le Prince Bariba, très fier de lui-même, méprise les Gando qui sont pourtant issus des Bariba". "L'inégalité entre le groupe Bariba et le groupe Peulh repose sur la richesse du Peulh, qui

est essentiellement représentée par la possession de troupeau par le Peulh". Dans ce District, ce serait donc "les Peulh qui ont le plus de prestige en raison de leur richesse". Les Gando ont beaucoup moins de prestige, et pourtant ils sont plus riches que les Bariba, parce qu'ils possèdent des troupeaux et sont beaucoup plus travailleurs. Mais ils sont considérés comme des esclaves. "A l'origine, le Gando descend du Bariba: c'est un enfant Bariba élevé par les Peulhs. Lorsque cet enfant est né à 8 mois de grossesse, ou lorsque ses dents supérieures apparaissent 3 mois après sa naissance, on considère qu'il est de mauvaise augure. Il est alors donné au Peulh pour être élevé. Lorsque cet enfant arrive à survivre jusqu'à l'âge adulte, il devient la propriété du Peulh. Ce dernier peut le libérer, ou le cas échéant, ses parents peuvent aller le réclamer, mais contre une rançon".

C'est pourquoi les Gando ne jouissent d'aucun prestige par rapport aux autres groupes.

B. Les Célébrations Populaires

La fête la plus populaire dans le district de Nikki est la fête de la Gani qui a lieu tous les 12 mois lunaires, et se déroule avec faste autour du roi de Nikki. Les célébrations durent environ une semaine. Il y a aussi la fête de "Donkourou", qui

est la fête du feu. Elle a lieu tous les ans, pour marquer le nouvel an. "Au soir de la fête, les jeunes gens allument des tisons qu'ils vont jeter à l'Ouest dans la brousse. Ceci a pour effet de renvoyer l'année qui vient de s'écouler avec toutes ses malédictions. La population se réunit ensuite le lendemain chez le Roi pour lui souhaiter la nouvelle année. Il y a enfin la fête de "DIARO" qui est la fête d'intronisation du Roi. Le Roi passe d'abord une semaine au couvent, après quoi il est intronisé.

C. Fonction Sociale des Marchés

Le marché de Nikki a lieu tous les 3 jours. "C'est un lieu d'échanges de produits, de rencontres, de repos et d'échange d'informations."

D. La Délinquance

La délinquance semble peu commune dans le district. Toutefois, "on a constaté des cas de viols et de drogue".

E. Relations avec l'Extérieur: Emigration

Le District est un point de passage pour les populations de l'Atacora qui vont au Nigéria pour chercher du travail.

F. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Le seul aspect mentionné par le CRAD à ce sujet concerne le fait que "la féodalité qui existe au niveau du groupe Bariba peut être un frein au développement".

G. Problèmes de Santé

L'onchocercose sévit dans le District, mais son impact diminue. Les autres maladies que l'on trouve sont principalement le paludisme, le rougeole et l'ictère. Ces deux dernière maladies sont les causes principales de décès.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 36B.

LE DISTRICT URBAIN DE PARAKOU

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District Urbain de Parakou regroupe 5 communes, comprenant un total de 52.124 habitants, repartis en 42 villages. Les activités principales sont l'agriculture et le commerce, mais il y a aussi des fonctionnaires et des ouvriers dans la ville de Parakou. Les groupes ethniques sont assez variés, et on y trouve des Bariba, des Dendi, des Peulh, des Fon, des Nagot et même des Otammari.

A. Type de Relation entre les Divers Groupes Ethniques

Les relations entre les divers groupes ethniques sont assez bonnes dans l'ensemble: "Ces relations s'expriment par l'entr'aide mutuelle au moment des travaux champêtres ou au moment des constructions. Il existe également des relations de mariage entre les Bariba et les autres groupes ethniques. Sauf les Peulh". Mais tous ces groupes ne vivent pas sur un pied d'égalité: "l'inégalité entre les groupes a pour fondement la

féodalité représentée par les Bariba". Les Bariba se considèrent en effet supérieurs aux autres groupes: "ils sont très fiers parce qu'ils sont les descendants d'un peuple guerrier".

B. Les Célébrations Populaires

La fête la plus populaire dans le district est la fête de la Gani qui se célèbre tous les ans; "Le premier jour, le Chef Supérieur visite certains lieux sacrés pour implorer les Dieux. Sept jours après a lieu le baptême des princes et princesses Bariba qui viennent de tous les coins se réunir à la cour du Chef Supérieur. Il leur est donné un nouveau nom par la Princesse Gnou Kogui". Il existe aussi d'autres fêtes dans le courant de l'année mais elles ne sont pas spécifiées.

C. Fonction Sociale de Marchés

Les marchés ont une grande importance dans le district, et sont fréquentés principalement par "les femmes, les commerçants et les bouviers". Outre sa fonction économique d'échange de produits, le marché est aussi "un lieu de réjouissance et de retrouvailles".

D. La Délinquance

Le District connaît quelques problèmes de vols, et même de crimes. Il y a aussi des cas de viol.

E. Relations avec l'Extérieur: Emigration

Il y a un double mouvement de population dans le district. D'une part ceux qui viennent des autres districts à la recherche de meilleures terres, et un mouvement des jeunes du district vers l'extérieur, en particulière le Nigéria: "Il y a des jeunes qui partent pour le Nigéria pour aller chercher un job pour une courte durée, pour chercher des revenus meilleurs".

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème principal est celui des rues qui se dégradent. On note aussi des épidémies de choléra.

Durant la saison sèche, il y a de nombreux incendies.

Durant la période de soudure, la hausse du prix des produits alimentaires crée des problèmes pour de nombreuses familles.

G. Besoins du District

En ce qui concerne les routes et les services de transport, le problème principal est celui de la réfection des rues, principalement après la saison des pluies.

En ce qui concerne les services de santé, il faut construire des dispensaires et des maternités dans les communes.

En ce qui concerne les écoles, les classes sont en nombre insuffisant, particulièrement dans les écoles de base.

En ce qui concerne les services d'eau, on note des problèmes dans les deuxième, troisième et cinquième commune.

En ce qui concerne les marchés, il serait nécessaire de construire un marché moderne à Parakou.

H. Besoins Ressentis de la Population

Le CRAD exprime les besoins ressentis de la population de la

manière suivante: "Construction des écoles et des modules dans les C.E.M.G.; Centre Communal de Santé; Lotissement de la ville, adduction d'eau dans les quartiers. Electrification; forage des puits; évacuation des eaux pluviales et usées; enlèvement des ordures".

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Selon le CRAD, les facteurs qui favorisent le développement du district sont avant tout le commerce, particulièrement le commerce des produits agricoles. Parakou est un centre urbain important, et le commerce y joue un grand rôle. Rien de surprenant alors que les facteurs qui limitent le développement de la région sont ceux qui ne favorisent pas le commerce, à savoir l'insuffisance des infrastructures de transport et de communication.

J. Problèmes de Santé

Rien n'est signalé sur la santé.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 37B.

LE DISTRICT DE PERERE

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Péréré regroupe 6 communes, comprenant un total de 20.209 habitants. L'activité principale est l'agriculture, un peu d'élevage et du petit commerce. La population est essentiellement composée de Bariba (plus de 80%) suivie par les Peulh, les Gando, et les Dendi.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Il existe de bonnes relations entre les différents groupes ethniques, même si "les Bariba sont maîtres des Peulh, et considèrent les Dendi comme des étrangers, des commerçants ambulants qui sont venus s'installer à côté d'eux" (CRAD Péréré). C'est dire que les Bariba jouissent de plus de prestige que les autres groupes du district, se considèrent eux-même les maîtres de la région. Les Dendi, de leur côté, sont vus par les Bariba comme des mendiants ambulants, des quémandeurs de tout temps, de véritables sang-sues" (CRAD).

B. Les Célébrations Populaires

Outre les fêtes religieuses de l'Islam, les Bariba célèbrent principalement la Gani, fête qui dure 3 jours dans le District. Il y a probablement d'autres fêtes populaires, mais elles ne sont pas mentionnées dans les enquêtes faites auprès CCR et des CRL.

C. Fonction Sociale du Marché

Aucun commentaire n'est écrit à ce propos.

D. La Délinquance

Aucun commentaire à ce sujet, excepté dans le village de Guinagourou, où le CRL écrit qu'il n'y a pas de délinquance dans le village."

E. Relations avec l'Extérieur

Aucun commentaire n'est fait sur ce point, si ce n'est à Guinagourou, où le CRL considère que les relations avec l'extérieur se font sans problèmes, car "il y a des routes et les véhicules passent toujours". Personne n'a quitté ce village au cours de l'année écoulée, par contre 9 personnes sont venues s'y établir, "parce qu'ils savent que le coin est bon." Par contre, une vingtaine de jeunes ont quitté la commune de Sontou, par le Nigéria, pour se procurer des motos Yamaha: "certains reviennent sains et saufs, par contre d'autres reviennent fous, déréglés."

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, c'est le problème des routes et des ponts qui est le plus important. Ainsi, le village de Sontou se trouve isolé par un marigot qui barre la route de Sontou à Tamarou, et il n'y a pas de pont. A Guinagourou, les routes sont très mauvaises, l'eau emporte les ponts et les véhicules ne viennent plus dans le village." Aussi, les maisons s'écroulent.

Durant la saison sèche, il n'y a plus d'eau pour les troupeaux, et dans certains villages, il n'y en a même pas pour les habitants. A Sontou, il y a un puits intarissable, mais l'eau est boueuse de février à avril.

Durant la période de soudure, c'est le manque de vivres dont souffre la population de certains villages.

G. Besoins du District

Dans le district en général, les routes sont très mauvaises, dégradées et le manque de ponts entrave la circulation. A Sontou, la population avait construit un pont en bois, mais ce dernier n'a pas fait un an, et il s'est écroulé, si bien que les gens se sentent découragés.

En ce qui concerne les services de santé, la construction de postes médicaux est une nécessité. Il n'y en a pas dans la commune de Sontou. Les habitants de Guinagourou se plaignent "qu'il faut aller à 45 km pour se faire soigner."

En ce qui concerne les écoles, les classes sont souvent insuffisantes. Mais un problème particulier se pose dans la commune de Sontou: "la fréquentation n'est pas du tout

régulière. Difficilement les parents cèdent les enfants pour l'école."

En ce qui concerne les services d'eau, certains villages se trouvent sans eau durant plusieurs mois de l'année, et il faudrait construire des ponts ou des barrages.

En ce qui concerne les marchés, la commune de Sontou regrette que son marché ne soit pas officialisé.

Enfin, sur le plan des services agricoles, la population de Guinagourou réclame des tracteurs.

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population, au niveau des communes et des villages, concernent les postes médicaux, l'eau potable, les routes et les ponts. A Guinagourou, le CRL précise "les besoins ressentis de la population sont le dispensaire, la maternité, la poste, des tracteurs, et des puits pour l'eau." Dans la commune de Sontou, il n'y a pas de poste médical, et la population en réclame, car "le problème de santé est très indispensable."

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs qui limitent le développement de la commune de Sontou sont "le manque de routes et de ponts." Il n'y a aucune potentialité particulière dans la région, sauf à Guinagourou, où il y a trois bas-fonds qui ne sont pas mis en valeur "par manque de matériaux et d'argent."

Il y a suffisamment de terre pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations. Ces terres appartiennent à qui veut les cultiver, et sont disponibles en quantité. Un nouveau ménage peut prendre "20 ou 40 hectares, s'il peut l'entretenir." (Guinagourou)

J. Problèmes de Santé

L'onchocercose sévit dans la commune de Sontou, et "diminue les actifs agricoles. Nous n'avons pas d'information en ce qui concerne les autres communes ou villages. Les maladies les plus importantes sont autre le paludisme, le rougeole qui "fait rage surtout chez les enfants." Viennent ensuite les maux de ventre et d'yeux. Les plaies infectées, etc.... Les causes principales de décès sont les maladies et les accidents de la route (Guinangourou).

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 38B.

VOLUME 39

LE DISTRICT DE SEGBANA

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Segbana regroupe 5 communes, comprenant un total de 22.000 habitants, regroupés en 29 villages. L'activité principale est l'agriculture, suivie de l'élevage et un peu d'artisanat. La population est en grande majorité (75%) composée de Boko, suivie des Peulh (25%).

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Il existe de bonnes relations de coopération entre ces deux groupes, les Peulh étant les gardiens des troupeaux des Boko. Comme le souligne le CRAD, "il existe une relation d'aide dans la mesure où ce sont les Peulh qui acceptent de garder les bêtes des agriculteurs, et on ne peut pas parler de cette relation sans celle de la confiance du fait que ces Peulh n'arrivent pas souvent à détourner ces bêtes à des fins personnelles sans avis du propriétaire." Certes ces deux

groupes ne sont pas sur le même pied d'égalité: "les Peulh vivent en grande partie du revenu des bêtes que leur confient les Boko, qui sont en conséquence les patrons des Peulh." Dès lors, les Boko se considèrent comme supérieurs aux Peulh. Ces derniers reconnaissent eux-mêmes qu'ils vivent dans la brousse et donc sont coupés de toute réalité de la vie sociale." (CRAD).

B. Les Célébrations Populaires

La fête principale célébrée dans le district est la fête de la Gani qui dure 9 jours. "Il y a des danses les 4 premiers jours devant la maison même du chef, puis 3 jours devant la maison du chef de terre, puis 1 jour devant le chef boucher, et 1 jour devant la maison de l'Iman du village" (CRAD). Les autres fêtes sont en relation directe avec le cycle agricole, telle la fête des nouvelles ignames.

C. Fonction Sociale des Marchés

La population des villages se rend dans les marchés non seulement pour vendre et acheter des produits de

première nécessité, mais aussi pour échanger les nouvelles, se retrouver entre amis.

D. La Délinquance

Selon le CRAD, il n'y a aucun problème de délinquance dans le district.

E. Emigration

Il y a un mouvement migratoire, en particulier des jeunes, vers le Nigéria. Ainsi, au moins 31 personnes ont quitté la commune rurale de Segbana. Mais le district ne fournit aucune information sur ce sujet.

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème principal du district est celui de son isolement, en raison du manque de voies d'accès; les pistes sont en très mauvais état. La route

Kandi-Segbana devient impraticable, et le village de Liboussou se plaint "de ne plus recevoir de pétrole, ni de produits importés. Il y a des ponts qui sont gâtés, les trous creusés par les pluies sur la route qui empêchent aux camions de passer, même l'évacuation des malades de Segbana-Kandi est devenue impraticable."

Durant la saison sèche, "c'est surtout le problème d'eau potable qui se pose au niveau de la plupart des villages, et plus particulièrement au niveau des Peulh éleveurs. Donc nécessité de retenues d'eau pour au moins limiter le déplacement des Peulh à la recherche d'eau et ainsi diminuer la mortalité des bêtes." (CRAD).

Durant la période du soudure, "il se pose de sérieuses difficultés au district. Ceci parce que le district étant frontalier avec le Nigéria, fait que ses produits vivriers coulent en direction de ce pays frontalier. A cet effet, les producteurs livrent tous leurs produits sans tenir compte de la période de soudure." (CRAD). Aussi n'est il pas suprenant que dans de nombreux villages, en cette période de l'année, "les gens ne mangent pas à leur faim," (Liboussou).

G. Besoins du District

Les besoins du district en infrastructure routière sont nombreux, car les routes sont impraticables, et comme résultat, il n'y a pas de moyens de transport. Ainsi, le CRAD écrit: "il faut aménager nos routes et construire des ponceaux. Il faut mettre à la disposition du district au moins un moyen de transport qui fera la ligne Kandi-Segbana d'une manière régulière." Le CRL de Liboussou écrit pour sa part: "la route de Kandi-Segbana est devenue impraticable. C'est ce qui fait qu'on ne reçoit plus de pétrole, ou de produits importés. Il y a les ponts qui sont gâtés, les trous creusés par la pluie empêchent les camions de passer. Même l'évacuation des malades de Segbana à Kandi est devenue impraticable.

En ce qui concerne les services de santé, nombreux sont les villages qui n'ont pas de postes médicaux. De plus, le district "déploie le grand retard qu'accuse la circonscription médicale à réceptionner sa dotation de médicament", si bien que la population est réticente pour se faire soigner au centre médical, et les femmes en particulier "ne veulent pas aller accoucher à la maternité, malgré les multiples sensibilisations des responsables de ce service". Dans les villages, le manque de dispensaire "fait que les enfants meurent en désordre." (CRL Liboussou).

Dans le district, il y a des écoles dans presque tous les villages, mais "le problème majeur est celui de la scolarisation, car les parents ne veulent pas envoyer leurs

enfants à l'école, mais préfèrent les mettre à garder les boeufs". (CRAD). En plus de ce problème, les enseignants sont en nombre insuffisant, et il manque de matériel didactique: meubles, cartes, livres, etc....

En ce qui concerne l'eau potable, c'est là un "problème majeur dans la plupart des villages" (CRAD). Il faudrait creuser de nombreux puits. Les marchés sont peu importants dans le district, car "les Boko n'aiment pas vendre leurs produits au marché. Ils préfèrent les vendre dans la clandestinité" (CRAD).

En ce qui concerne les services agricoles, les paysans n'utilisent que des moyens archaïques, et il faudrait des charrues et charrettes" (Liboussou).

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population sont "l'aménagement de ces différentes pistes afin de rendre plus faciles les moyens de communication; l'alimentation en eau potable, et la création de boutiques de ravitaillement pour les articles de première nécessité, et des matériaux de construction" (CRAD). A cela, le CRL de Liboussou ajoute "la construction de barrage pour le

troupeaux, et une aide au niveau de la production."

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le développement

Les facteurs qui limitent le développement du district sont d'une part "le manque d'infrastructure socio-économiques et culturelles" et d'autre part l'émigration des jeunes, en particulier vers le Nigéria. Ce qui pourrait favoriser le développement serait la mécanisation de l'agriculture et la dotation de matériel agricole adéquat. Il y a quelques bas-fonds dans le district, mais ils ne sont pas mis en exploitation, "car la culture du riz qui serait adaptée à ces terrains, ne se fait pas dans le district. Par ailleurs, il y a suffisamment de terres disponibles pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations, qui se fait par simple occupation de la terre. En effet, "la terre n'appartient à personne: elle est exploitable à tout le monde qui veut l'exploiter: son exploitation se fait avec l'assentiment des autorités locales".

J. Problèmes de Santé

D'après le CRAD, il n'y a pratiquement pas d'onchocercose dans

le district. Les maladies les plus communes sont le paludisme, la rougeole, la méningite, et les maux de ventre. Les causes principales de décès sont dues à ces maladies, et au "manque de soins" (Liboussou).

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 39B.

VOLUME 40

LE DISTRICT DE SINENDE

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Sinende regroupe 4 communes comprenant un total de 24.374 habitants. L'activité principale est l'agriculture, puis l'élevage, l'artisanat et le commerce. La population est composée essentiellement de Bariba (90%). Les Peulh et les les Dendi ne représentent que 6 et 4% de la population respectivement.

A. Type de Relations

Aucune information n'est fourni à ce sujet, si ce n'est que l'agriculture, le commerce et l'élevage sont les activités qui mettent les groupes en relations entre eux. Mais tous les groupes ne sont pas égaux. Le fondement de l'inégalité entre les groupes ethniques résident dans la féodalité, et aussi le commerce.

Les groupes ethniques qui ont le plus de prestige sont les Bariba et les Dendi. Le Bariba est chef de terre, et le Dendi se croit le plus riche et le plus civilisé. Les Peuhl ont moins de prestige "parce qu'ils n'évoluent pas".

B. Les Célébrations Populaires

Les fêtes traditionnelles célébrées dans le District sont la Gani, qui aujourd'hui ne dure plus qu'une journée. Le sens de cette fête est de manifester l'union des chefs traditionnels et de rendre hommage aux ancêtres, autour de la personne du roi.

On célèbre aussi les fêtes musulmanes de Tabaski et du Ramadan.

C. Fonction Sociale des Marchés

Les hommes et les femmes se rendent au marché, qui est le lieu où se rencontrent tous les groupes ethniques.

D. La Délinquance

Bien que les cas de délinquance soient rares, il y a tout de même des vols et des pendaisons.

E. Relations avec l'Extérieur-Emigration

C'est par le biais du commerce que les populations sont en relations avec les populations des autres districts. Environ 150 personnes ont abandonné le district, pour s'établir au Nigéria, au Ghana et au Niger, dans le but de gagner de l'argent. Le problème qui en résulte pour le district est la diminution des bras valides, et la baisse de la production agricole.

Une soixantaine de personnes sont venues s'établir dans le district, en provenance du Nigéria, du Niger ou du Mali, pour pratiquer le commerce, et quelque fois cultiver la terre. Mais leur venue crée des problèmes au district, car ils font un commerce illégal et frauduleux.

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème principal est celui de

l'enclavement du district, en raison du mauvais état des routes.

Pendant la saison sèche, il y a pénurie d'eau potable, et presque la totalité des Peuhl s'en vont avec leurs troupeaux.

Pendant la période de soudure, il y a famine au niveau des populations, à cause du manque de céréales. Un problème qui se présente alors est l'affluence de commerçants véreux.

G. Besoins du District

Les besoins du District en infrastructure routière sont la réfection de la route Guessou-Yarra-Beroubouey; Sinende-Bembercke; Sinende-Ouassa.

Pour les services de santé, il faut un dispensaire à Guessou, Barri et Saka; une maternité à Sébéré et à Sikki; un centre social à Sinende.

Pour les écoles, il faut un module de 3 classes CEMG: un bâtiment pour le CESE, des modules de 3 classes dans les écoles de la commune urbaine.

En ce qui concerne l'eau, il faudrait creuser 5 puits hydrauliques dans les districts: 1 à Kossia; 1 à Sokka; 2 à Sinende; 1 à Sérou.

Il faut aussi construire des marchés à Sinende; Fô-Bouré; Sokka.

En ce qui concerne les services agricoles, il faut construire un bâtiment de secteur à Sinende, et acheter 2 tracteurs.

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis par la population sont les produits pharmaceutiques, les produits manufacturés et les hydrocarbures.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Les facteurs qui limitent le développement dans le district sont l'arrêt précoce des pluies, le manque d'unités économiques, le mauvais état des routes et l'enclavement du district.

Les facteurs qui favorisent le développement sont l'agri-

culture, le commerce, l'élevage.

Il y a des bas-fonds et des bassins fluviaux dans le district, en particulier à Yarra, Sinende, Guessou, Barri et Fô-Bouré. Leur superficie n'est pas déterminée et ils ne sont pas mis en valeur, par manque de moyens financiers et de matériel agricole adéquat.

Il y a des terres en quantité suffisante dans le district pour permettre l'établissement de nouvelles exploitations, qui se fait par simple occupation de la terre.

J. Problèmes de Santé

Les maladies les plus courantes sont: le paludisme, la lèpre, l'onchocercose, les diarrhées infantiles. La rougeole est très commune chez les enfants. Les causes de décès sont les maladies et la vieillesse.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 40B.

VOLUME 41

LE DISTRICT DE TCHAOUROU

I. INFORMATIONS GENERALES

Le District de Tchaourou regroupe 7 communes comprenant un total de 30.000 habitants, repartis en 36 villages. L'activité principale est l'agriculture, suivie du commerce et de l'élevage. La population est composée pour la moitié de Bariba et de Nagot. L'autre moitié est formée de Peulh, Pila-Pila, Otammari et Fon, Berba et Natamba.

A. Type de Relations entre les Divers Groupes Ethniques

Les relations entre ces nombreux groupes ethniques ne sont pas particulièrement développées, se limitant pour la plupart à des relations strictement économiques. Seuls les Bariba et les Nagot entretiennent des relations plus approfondies, voire "familiales". Mais dans l'ensemble, ces relations sont structurées et hiérarchisées sur la base de critères soit matériels, soit culturels. Ainsi, les Nagot, "de par leurs

activités commerciales, ont plus de biens matériels. Ils s'habillent richement. Ils ont des véhicules de transport en commun et privés. Cette situation fait qu'ils sont supérieurs aux Bariba. Ces derniers, de par leur position de propriétaires terriens et de féodaux, s'estiment supérieurs à leur tour aux autres nationalités". C'est sur cette base que les Nagot se situent au sommet de l'échelle sociale, suivis des Bariba. Au bas de l'échelle sociale, ce sont les Peulh qui ont le moins de prestige, "en raison de leur mœurs et de leur mode de vie."

B. Les Célébrations Populaires

Parmi les fêtes traditionnelles les plus populaires dans le district, on peut mentionner la "Tantarou" qui est célébrée par les Bariba chaque année. C'est une fête qui dure de 7 à 9 jours, et au cours de laquelle on donne à manger aux fétiches. Les cérémonies funèbres des vieux, des notables et des chefs coutumiers prennent aussi un caractère de fête populaire. La population accourt des villages environnants: "les gens viennent de partout; ils mangent, ils boivent et ils dansent". Pratiquement chaque groupe ethnique a ses fêtes particulières qui les caractérisent, en plus des fêtes nationales qui sont communes.

C. Fonction Sociale des Marchés

Outre sa fonction commerciale évidente, le marché a aussi une fonction sociale très importante, permettant à toutes les ethnies de se retrouver en un même lieu. C'est aussi l'occasion d'échange d'informations sur tout ce qui fait la vie des populations locales.

D. La Délinquance

La délinquance dans le district est due principalement au fait que "le district est limitée au Nord par Parakou, qui est une grande ville, et à l'Est par le Nigéria". Parmi les problèmes de délinquance principaux, on note le vol de biens et de femmes.

E. Relations avec l'extérieur: Emigration

Les mouvement de populations dans le district sont assez importants, et on assiste à un dépeuplement massif et saisonnier des agglomérations frontalières vers les Nigéria. L'exode rural est le fait des jeunes, qui sont attirés par la ville, et le gain facile au Nigéria. Mais cette émigration est

temporaire. Il y a aussi un fort courant d'immigration vers le district: des populations viennent de l'Atacora et du Zou à la recherche de terres fertiles. Cet apport est bénéfique en ce qu'il contribue à une augmentation de la production.

F. Problèmes Spécifiques du District

Durant la saison des pluies, le problème principal est celui de l'isolement de certains villages, en raison de l'impraticabilité de piste rurales. C'est aussi en cette saison que se déclarent certaines épidémies, en particulier la rougeole.

Durant la saison sèche, on assiste au tarissement des points d'eau, et même des puits hydrauliques. Il y a en outre des feux de brousse qui détruisent la forêt.

Durant la période de soudure, la population déplore la hausse des prix de tous les produits alimentaires, et beaucoup souffrent alors de malnutrition.

G. Besoins du District

En ce qui concerne les routes et les services de transport, certains axes routiers nécessitent un réaménagement total. Le CRAD cite en particulier "la route Tchaourou-Bétérou; Alafiariu-Agbassa; Alafiarou-Tchatchou, et Tachachou-Kika-Morankourou." En outre, il conviendrait de pourvoir ces axes de moyens de transport en commun.

En ce qui concerne les services de santé, le manque total d'infrastructure d'accueil explique en partie la réticence de la population pour se faire soigner. En effet, les bâtiments de l'ancien dispensaire sont hors d'usage; le matériel de travail est presque inexistant; le personnel de santé est très insuffisant: il n'y a qu'un médecin, 2 infirmiers et une aide-soignante pour une population de 35.000 habitants.

En ce qui concerne les écoles, le CRAD déplore que la plupart des écoles de base sont sans bâtiments solides, sans mobilier et sans matériel didactique. En ce qui concerne le service d'eau, il n'y a pas suffisamment de puits, et "la prospection reste toujours à l'étape d'étude".

En ce qui concerne le marché, le CRAD note que le "marché de Tchaourou est mal situé, les hangars sont insuffisants". Quant aux autres marchés du district, ils sont sans hangar solide.

Pour ce qui est des services agricoles, le CRAD note "une mal compréhension des masses en ce domaine: ils ne veulent pas écouter les responsables du Carder". Sur le plan de l'infrastructure physique, il manque des magasins et des silos.

Les autres besoins du district sont nombreux et divers. Le CRAD note entr'autre: "Construction de maisons administratives; bureaux du district; résidence du chef de district, maisons économiques (HLM), maternité, école, centre de santé, logement pour le medecin, centre social, perception, centres de jeunes, un parc auto, et d'une manière plus générale, l'urbanisation.

H. Besoins Ressentis de la Population

Les besoins ressentis de la population concernent essentiellement l'eau. Viennent ensuite les routes et les moyens de communication.

I. Facteurs Positifs et Négatifs pour le Développement

Parmi les facteurs qui s'opposent au développement, on trouve le manque d'eau et de moyens de communication. A cela il

convient d'ajouter l'exode rural des jeunes, ce qui diminue la force de travail. Les facteurs positifs sont la richesse des terres. Les potentialités non exploitées sont les nappes d'eau souterraines qu'il serait possible de capter, et l'exploitation de parcs zoologiques dans les fôrets de l'Ouème supérieur et de Wari-Marô. Il n'y a pas de problèmes de terre dans le district, et chacun peut s'installer où il veut.

J. Problèmes de Santé

Le CRAD note une nette régression de la cécité depuis l'installation des services de l'onchocercose dans la région, à Bétérou. Les autres maladies sont le paludisme, la grippe, le bilharriose, le rougeole et les maladies infectieuses en général. Les causes principales de décès sont le rougeole, les morsures de serpent et les infections pulmonaires.

II. DONNEES STATISTIQUES

Se reporter au Volume 41B.